

# Wende Snijders, Padam Padam

Cet air qui m'obsde jour et nuit  
Cet air n'est pas n d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Tran par cent mille musiciens  
Un jour cet air me rendra folle  
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
Mais il m'a coup la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix

Padam...padam...padam...  
Il arrive en courant derrire moi  
Padam...padam...padam...  
Il me fait le coup du souviens-toi  
Padam...padam...padam...  
C'est un air qui me montre du doigt  
Et je trane aprs moi comme un drle d'erreur  
Cet air qui sait tout par cur

Il dit: &quot;Rappelle-toi tes amours  
Rappelle-toi puisque c'est ton tour  
'y a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas  
Avec tes souvenirs sur les bras...  
&quot; Et moi je revois ceux qui restent  
Mes vingt ans font battre tambour  
Je vois s'entrebattre des gestes  
Toute la comdie des amours  
Sur cet air qui va toujours

Padam...padam...padam...  
Des &quot;je t'aime&quot; de quatorze-juillet  
Padam...padam...padam...  
Des &quot;toujours&quot; qu'on achte au rabais  
Padam...padam...padam...  
Des &quot;veux-tu&quot; en voil par paquets  
Et tout a pour tomber juste au coin d'la rue

Sur l'air qui m'a reconnue  
Padam...padam...padam...  
coutez le chahut qu'il me fait  
Padam...padam...padam...  
Comme si tout mon pass dfilait  
Padam...padam...padam...  
Faut garder du chagrin pour aprs  
J'en ai tout un solfge sur cet air qui bat...  
Qui bat comme un cur de bois...